

Moi, j'ai assisté au maximum de représentations qu'a fait Glenn Kelly pour faire la promotion de son projet nommé Rabaska. Si je présente ce mémoire au BAPE, c'est que je ne comprends pas pourquoi certaines personnes s'opposent à l'implantation de Rabaska.

Il faut, avant toute chose, réaliser que des projets de cette ampleur, on n'en voit pas souvent en région. Les entrées de taxes seront considérables pour Lévis. Aussi, à ce qu'on dit, les retombées seront très importantes pendant le chantier. Il semblerait même qu'on manquera d'endroits pour héberger les travailleurs. C'est donc dire l'importance de la chose.

Si la ville Lévis a plus de revenus, ce sont nos jeunes qui pourront en bénéficier parce qu'on pourra aménager de nouveaux terrains de jeux, des terrains de soccer et j'en passe. On parle, par les temps qui courent, d'un centre des congrès à Lévis. Sûrement que la ville devra en payer une bonne partie. Il lui faut de l'argent pour cela, si elle ne veut pas trop taxer le contribuable.

Bien sûr, au début, quand j'entendais les opposants, j'avais des doutes parce que quand on pense au gaz naturel, on pense tout de suite aux bonbonnes de propane des BBQ dont on a peur. Mais, j'ai compris, parce que j'ai pris la peine d'écouter, que le gaz naturel n'est pas plus dangereux que quoique ce soit, si les mesures de sécurité nécessaires sont appliquées. Il y a du risque, mais il est minime.

Quand on pense au risque, il y en a partout dans la vie. Cela m'amène à penser qu'un avion qui doit atterrir à Québec ou décoller de l'aéroport, peut très bien s'écraser sur la ville. On a seulement qu'à se rappeler le crash de 1977, si ma mémoire m'est fidèle. Suite à cet incident, est-ce qu'on a déménagé l'aéroport? Est-ce qu'on a interdit aux avions de voler? C'est la

même chose pour les attaques terroristes. On se rappellera qu'il y a un certain temps, on rapportait les propos d'un étudiant de l'ÉNAP, disant que si Rabaska s'implantait à Lévis, la région de Québec deviendrait la cible d'attaques terroristes. Ma première réaction à ce commentaire est qu'on n'a pas besoin d'un port méthanier pour être victimes de ce genre d'attaques. Le tout peut très bien se faire avec des pétroliers et des bateaux de croisières. La même personne parlait de stoppage de l'économie de Québec, en positionnant un méthanier en travers du fleuve. Un coup partie, mettons le Louis-Joliet en travers du fleuve vis-à-vis les ponts, en menaçant de liquider ses passagers.

Moi, je crois en la démocratie. Mais, je commence à trouver que les « verts » commencent à hypothéquer de plus en plus lourdement notre développement économique. Cela étant dit, je suis parfaitement d'accord qu'à une certaine époque, on a massacré notre environnement.

J'irai jusqu'à dire que lors des premières revendications des mouvements environnementalistes, j'étais d'accord avec leurs positions. D'ailleurs, c'est en partie grâce à leurs arguments que le gouvernement du Québec a décidé de donner naissance au Bureau des audiences publiques sur l'environnement, le BAPE. Et préalablement au BAPE, il y a tout un processus par lequel des questions sont posées à un promoteur par des experts de différents ministères. Ce sont des ministères provinciaux, mais aussi fédéraux. Cette démarche m'apparaît donc sérieuse.

Ceci étant exposé, j'en déduis ce qui suit :

- Rabaska m'apparaît être un projet avec beaucoup plus d'avantages pour Lévis que de problèmes.

- Il faut faire confiance aux experts et au BAPE.
- Si le projet recèle encore les moindres lacunes, elles seront identifiées lors des audiences, alors que le peuple se sera exprimé.
- Ce n'est pas parce qu'à une certaine époque on a nui à l'environnement, qu'il faut passer à l'autre extrême. Parce que c'est ce qu'on vit actuellement, à savoir que quelques individus s'objectent à tout et qu'ils tentent par tous les moyens de rallier la majorité à leur opinion.
- Je suis d'accord avec l'implantation du port méthanier à Lévis, à moins que les actuelles audiences ne démontrent qu'il ne s'agit pas d'un bon projet.

Jean-François Cellard

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean-François Cellard'. The signature is fluid and cursive, with a large, sweeping flourish at the end.